

Messe du vendredi 25 mai 2018

Vendredi de la 7^e semaine du temps ordinaire – Sainte Nadège

Commentaire EAQ du jour

Saint Jean-Paul II (1920-2005)

« Au commencement de la création, il les fit homme et femme »

Parce que le Verbe de Dieu s'est fait chair, le corps est entré, dirais-je, par la grande porte dans la théologie... L'incarnation, et la rédemption qui en découle, est devenue la source définitive de la sacramentalité du mariage... Beaucoup d'hommes et de chrétiens cherchent dans le mariage l'accomplissement de leur vocation ; il y en a tant qui veulent trouver en lui la voie du salut et de la sainteté.

→ Chacun des 2 avec ses spécificités d'h et de f, œuvre à la communion et au rayonnement du couple

Pour eux, la réponse donnée par le Christ aux pharisiens, défenseurs de l'Ancien Testament, est particulièrement importante... En effet, sur la route de cette vocation, combien la conscience approfondie de la signification du corps dans sa masculinité et dans sa féminité est indispensable ! Combien est nécessaire une conscience précise de la signification sponsale du corps, de sa signification procréatrice — étant donné que tout ce qui forme le contenu de la vie des époux doit constamment trouver sa signification pleine et personnelle dans la convivence [la vie commune], dans le comportement, dans les sentiments. Cela est d'autant plus nécessaire sur le fond d'une civilisation qui demeure sous la pression d'une manière de penser et d'évaluer [individualiste,] matérialiste et utilitaire...

Comme il est significatif que le Christ, dans la réponse à toutes ces questions, ordonne à l'homme de retourner... au seuil de son histoire théologique. Il lui ordonne de se mettre à la frontière entre l'innocence, ce bonheur originel, et l'héritage de la première chute. Ne veut-il pas lui dire... que la voie sur laquelle il conduit l'être humain, homme ou femme, dans le sacrement du mariage, c'est-à-dire la voie de la rédemption du corps, doit consister dans la récupération de cette dignité, dans laquelle s'accomplit en même temps la vraie signification du corps humain, sa signification personnelle et sa signification « de communion » ?

COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile

L'union de l'homme et de la femme dans leur chair réalise une nouvelle unité. « Ils deviennent une seule chair. » L'enfant, lorsque le couple a la joie de pouvoir l'accueillir, est l'épiphanie de cette unité nouvelle.

Toute union charnelle qui exclut cette perspective parce que non insérée dans un don définitif d'une personne à une autre, contredit le sens du geste posé et le projet de Dieu. Toute union qui volontairement exclut l'apparition d'une nouvelle chair nie le sens de ce geste. Au contraire, toute union charnelle vécue dans le contexte d'un don total, définitif et exclusif de deux existences, dans une ouverture inconditionnelle à la vie, permet l'émergence d'une unité à nulle autre pareille sur terre que l'homme lui-même ne peut abolir. C'est la grandeur et la beauté de la sexualité conjugale dont le mariage chrétien témoigne.

Dans les visions de Maria Valtorta
MariedeNazreth.org

– Que désirez-vous savoir ?
– Nous voulions savoir s’il est permis à l’homme de répudier sa femme pour un motif quelconque. C’est une chose qui arrive souvent, et chaque fois cela fait du bruit là où cela arrive. Les gens s’adressent à nous pour savoir si c’est permis et nous répondons suivant les cas.
– En approuvant le fait accompli quatre-vingt-dix fois sur cent.
Pour les dix pour cent que vous n’approuvez pas, il s’agit des pauvres ou de vos ennemis.
– Comment le sais-tu ?
– Parce qu’il en est ainsi de toutes les affaires humaines.
Et j’ajoute une troisième catégorie : celle où, si le divorce était permis, il se justifierait davantage, comme dans les vrais cas pénibles tels qu’une lèpre incurable, une condamnation à vie, ou une maladie honteuse...
– Alors, pour toi, ce n’est jamais permis ?
– Ni pour moi, ni pour le Très-Haut, ni pour aucune âme droite.
N’avez-vous pas lu que **le Créateur**, au commencement des jours, a créé l’homme et la femme ?
Et qu’il **les créa mâle et femelle** ? Il n’avait pas besoin de le faire.
S’il l’avait voulu, Il aurait pu, pour le roi de la Création fait à son image et à sa ressemblance, **créer un autre mode de procréation**, qui aurait été tout aussi bon, bien que différent de tout autre moyen naturel.

→ Etonnante insistance sur « l’acte de chair »...

Et Il a dit : “ Pour cette raison, l’homme quittera son père et sa mère et s’unira à la femme, et **les deux seront une seule chair.** ”
Dieu les a liés en une seule unité. Ils ne sont donc plus “ deux ” chairs mais “ une ” seule.
Ce que Dieu a uni, parce qu’il a vu que c’était “ bon ”, que l’homme ne le sépare pas, car si cela arrivait, ce ne serait plus bon.

Première lecture (Jc 5, 9-12)
« Voyez : **le Juge est à notre porte** »

→ Notre conjoint nous a été donné à aimer, et de même nos enfants, mais aussi nos parents, nos frères et sœurs, et même tous ceux que nous côtoyons et rencontrons. Ne « gémissions » pas de leurs misères, mais présentons-les à notre Dieu et Père !

Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés.
Voyez : **le Juge est à notre porte.**

Frères, **prenez pour modèles d’endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.**
Voyez : **nous proclamons heureux ceux qui tiennent bon.**
Vous avez entendu dire comment **Job a tenu bon,**
et **vous avez vu ce qu’à la fin le Seigneur a fait pour lui,**
car le Seigneur est tendre et miséricordieux.

Et avant tout, mes frères, ne faites pas de serment :
ne jurez ni par le ciel ni par la terre, ni d’aucune autre manière ;
que votre « oui » soit un « oui », que votre « non » soit un « non » ;
ainsi vous ne tomberez pas sous le jugement.

→ Le prêtre nous a demandé devant tous de répondre OUI ou NON, et nous avons confirmé nous « OUI » par l’échange de nos consentements

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8-9, 11-12
R/ Le Seigneur est tendresse et pitié.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis Son Nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de Ses bienfaits !

→ Parmi les bienfaits de Dieu,
le conjoint qu'Il nous a donné
de connaître, aimer et épouser !

Car Il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
Il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches.

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui Le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

Acclamation (cf. Jn 17, 17ba)

Ta parole, Seigneur, est vérité ; dans cette vérité, sanctifie-nous.
Alléluia.

Évangile (Mc 10, 1-12)

« Ce que Dieu a uni, que personne ne le sépare ! »

En ce temps-là, Jésus arriva dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.
De nouveau, des foules s'assemblèrent près de Lui,
et de nouveau, comme d'habitude, Il les enseignait.

Des pharisiens l'abordèrent et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient :
« Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? »

Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? »

Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. »

Jésus répliqua :

« C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle.

Mais, au commencement de la création,
Dieu les fit homme et femme.
À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère,

→ Dieu Créateur nous a faits hommes et femmes
pour que l'homme puisse prendre la décision libre
de quitter ses parents et « s'attacher » à sa femme
Et de même la femme !

→ «...à cause de cela » : à cause de quoi, au juste ?
à cause de l'union sexuelle, semble-t-il !
(ce que confirme bien Maria Valtorta)

*il s'attachera à sa femme,
et tous deux deviendront une seule chair.*

Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

Donc, **ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare [pas] !** »

De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question.

Il leur déclara :

**« Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle.
Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère [envers lui]. »**

– Acclamons la Parole de Dieu.